AUX ABONNÉS.

Je voulais vous chanter ma petite chanson
Tout comme d'habitude, en ce grand jour de fête ;
Mais ma muse n'a plus ni rime ni raison :
J'ai trop mal combiné mon dessein dans ma tête.
Bien que l'étoffe abonde en ce charmant sujet,
Je me sens obligé d'avouer ma défaite,
Et je vois comme un sot avorter mon projet,
Avec tout mon esprit, je ne suis qu'une bête.

Il est pourtant bien doux pour l'honnête porteur
De pouvoir exprimer en pareille occurrence,
A l'abonné fidèle, à l'assidu lecteur
Son dévouement, son zèle et sa reconnaissance.
Qu'importe que les vers soient bien ou mal rimés,
Dès que, sortis du cœur et de la conscience,
Ils vont d'un être aimant à des êtres aimés !
Vive le sentiment, et fi de la science !

Acceptez donc ces vers, malgré leur pauvreté,
S'ils ne sont pas savants, s'ils fleurent l'ignorance,
Ils ont tout le parfum de la sincérité.

LE PORTEUR.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA

L'année s'est terminée de la plus brillante façon à l'Opéra ; devant une salle très convenablement garnie, un spectacle varié s'y est donné : *Cavalleria Rusticana*, chantée par Mmes Laya, Narici, Berat, MM. Paz, Vilietti ; le troisième acte de *Lucie de Lammermoor*, par Mlle Chambellan et *Pagliaci*, pour lesquels interprètes ont été Mlle Brietti et MM. Henderson, Vilette, Queyla et Karloni.

A la matinée de ce jour, seconde de *Lakmé*, la jolie partition de Delibes dont nous avons longuement parlé dans un récent numéro. La foule sera ou devrait être considérable à cette occasion, car l'affiche porte que les prix d'entrée seront ce qu'il est convenu d'appeler populaires. L'attrait de l'opéra se doublera de celui d'un ballet où figureront toutes les ballerines, Mlle Bossi en tête.

M. Duc, le nouveau ténor, arrivera demain soir et débutera samedi dans *La Juive*.

Mercredi, 8 janvier, le spectacle se donnera au bénéfice de l'Union Française, cette société éminemment sympathique, éminemment utile aussi dans un milieu comme le nôtre, où, par sa bienfaisance elle vient en aide à bien des indigents, et par son patriotisme elle contribue à perpétuer la langue française.

Nous croyons plaider une cause gagnée à l'avance, car l'Union Française compte de nombreux amis qui verront dans la représentation donnée au profit de sa caisse, une occasion de lui témoigner de l'intérêt.

La soirée ouvrira par l'opérette de Lecocq, *Le Jour et la Nuit*, et se terminera par un concert dont voici le programme :

INTERMÈDE.

1. Virelai d'Alsace, Marcel Legay, M. Bouxmann.
2. Ne touchez pas à la France, Jules Ceboulch, M. Bouxmann.
3. Noël Paien, Massenet, Mme Fœdor.
4. L'Enfant Chantait la Marseillaise, ***, M. Occellier.
5. Les Petites Amies de Pension, Paul Marinier, Mlle Rachel Laya.
6. Pleine Lune, Paul Marinier, Mlle Rachel Laya.
7. Best of All, Mohr, M. Henderson.
8. Le Carnaval de Venise, Massenet, Mlle Chambellan.

THEATRE AUDUBON.

La vogue est revenue au théâtre de la rue St-Charles, grace à l'habileté du directeur Fourton et aux brillants succès de la troupe Aubrey.

Aujourd'hui, en matinée et le soir, représentation de "Lost Paradise," une pièce de nature à attirer tout le monde du travail.

THEATRE TULANE.

Après deux grands succès remportés dans "Forget me not", miss Blanche Walsh nous donnait hier soir au Tulane la première d'une pièce nouvelle, absolument inédite, "La Madeleine", écrite par un jeune écrivain plein d'avenir. C'était la première fois, depuis bien des années, que le parterre de la Nouvelle-Orléans avait à se prononcer sur la valeur d'un drame qui n'avait pas encore vu le jour de la rampe.

Tous les amateurs avaient voulu assister à cette solennité artistique.

"La Madeleine" a obtenu un grand succès mérité.

Nous engageons les connaisseurs à aller l'entendre au Tulane, telle qu'elle est interprétée par Miss Walsh et la troupe qui l'entoure.

THEATRE CRESCENT.

Nous constatons avec plaisir le succès toujours croissant de "Sporting Life", pièce de nature à satisfaire les amateurs du sport et ceux du drame. Aussi y aura-t-il foule aujourd'hui au Crescent, ce soir et en matinée, en l'honneur du Jour de l'An.

GRAND OPERA HOUSE.

Aujourd'hui, Jour de l'An, grande matinée, dans laquelle tient à se distinguer la troupe Baldwin-Melville. Elle joue en ce moment "Credit Lorraine," une des pièces les plus attrayantes du répertoire, dont les scènes principales se passent à Paris, à la cour de Napoléon III.

THEATRE TROCADERO.

C'est par la variété, une variété incessante que brillent surtout les représentations du Trocadéro. C'est ainsi qu'aux danses éblouissantes de la fameuse Glorine, la danseuse électrique, succèdent dans une même séance les exercices étonnants de la famille Miaco, les scènes désopilantes de Hogan Alley par l'incomparable Al. Miaco, le premier des clowns des deux mondes; les scènes de contorsions et de trapèze des uns, les chants et les tours de force et d'adresse des autres, pour la plus grande joie des spectateurs.

—RESTAURANT ET HOTEL—
—DE—
LA LOUISIANE,
(Genre Français)
Salle à Manger pour Mariages, Banquets et Soirées. REPAS A LA CARTE une Spécialité
Ouvert après la Sortie des Théâtres.
Salle à Manger Particulière pour Dames
L. BEZAUDUN & P. ALUIATORE, Propriétaires.
1er déc—3m

A. M. HILL
DIAMANTS, MONTRES
ET
BELLE BIJOUTERIE EN OR.
LE PLUS VASTE STOCK A LA NOUVELLE ORLEANS
UN SEUL PRIX.
631 et 635 rue du Canal.
1er déc—1m

Trois frères prêts à vous fournir ce qu'il y a de mieux.
Venez nous voir—nos marchandises et nos prix feront le reste.
NOUS N'AVONS PAS DE SUCCURSALES.
UN MAGASIN SEULEMENT et celui-là EST LE GRAND
Et nous tenons tout ce qui est nécessaire pour l'installation d'une maison de la cuisine au salon:
MEUBLES
Nattes, Tapis, Stores, Fourneaux, Miroirs, etc.
Nous achetons nos marchandises par charretées et nous les vendons aux prix des manufacturiers.
MAGASIN DE MEUBLES DE C. N. MAESTRI & CIE.,
—LIMITÉE—
Le Grand Magasin—RUES NORD REMPARTS ET DOUANE.
1er déc—3m

Stauffer, Eshleman & Cie.,
511 & 513 RUE DU CANAL.
Quincaillerie, Instruments Aratoires, Fusils, Pistolets, Articles de Pêches, Coutellerie Fine, Fourneaux Buck, Machines à Faucher McCormick.
MOULINS A VENT, POMPES.
1er jan—1f

COLUMBO
TONIQUE ET APERITIF.
PEYCHAUD BITTERS,
LE MEILLEUR POUR LES
COCKTAILS.
L. E. Jung & Cie
319 Rue des Magasins.
25 déc—25 29—jan 1

Un Ange Bienfaisant pour femmes et hommes
qui envoie un message compatissant au front brûlant de fièvre et aux nerfs agités, est un des
Gessler's Magic Headache Wafers
Ces fameux wafers font disparaître entièrement tous les maux de tête résultant de N'IMPORTE QUELLE CAUSE.
Ne contient cet aucune substance nuisible. Ils sont positivement salutaires aux nerfs et au système. En vente chez tous les pharmaciens à 10c et 25c la boîte. (Il y en a quatre fois plus dans les boîtes à 25c.) Les véritables préparés sous forme de tablettes seulement.
Garanties par votre pharmacien de guérir complètement en 20 minutes, autrement l'argent vous sera rendu.
MAX GESSLER, Ph., C., Milwaukee, Wis.

DEPECHES Télégrphiques

Menace de rupture.

Presse Associée—

Pékin, Chine, 31 décembre—Le bruit court parmi les fonctionnaires chinois que M. Lessar, ministre de Russie à Pékin, a déclaré que si le traité n'est pas conclu au nouvel an russe, la Russie rompra les négociations et maintiendra son occupation de la Mandchourie.

Le Congrès Zioniste de Bâle.

Presse Associée—

Bâle, Suisse, 31 décembre—Avant de s'ajourner aujourd'hui le congrès zioniste a élu un nouveau comité exécutif de quarante-cinq membres. Le docteur Théodore Herzl, de Vienne, fondateur du mouvement zioniste, a été réélu président.

Le Metropolitain.

Presse Associée.

Paris, France, 31 décembre— Les autorités municipales ont voté 150,000,000 de francs pour l'achèvement des travaux du chemin de fer Métropolitain.

Bruit démenti.

Presse Associée—

Washington, 31 décembre — Le rapport d'une alliance offensive et défensive entre le Chili et la Colombie est démenti sous bonne autorité.

Ce bruit a été mis en circulation à la suite de la visite d'un commissaire chilien à Bogota pour influencer le gouvernement colombien dans son attitude au congrès des républiques américaines à Mexico.

L'échange de vues a été très cordial et a créé un sentiment amical entre les deux pays, mais il n'y a pas d'alliance secrète ou autre entre eux.

L'amiral Schley à Baltimore.

Presse Associée—

Washington, 31 décembre—L'amiral Schley est parti cet après-midi pour Baltimore où il doit visiter sa sœur. Il reviendra jeudi pour les funérailles du contre-amiral Ros.

Le 8 avril, l'amiral Schley ira à Savannah, Georgie, où il passera dix jours chez le général William M. Gordon.

Les 25, 26 et 27 janvier l'amiral Schley sera l'hôte du Club Hamilton à Chicago; les 29 et 30 il visitera Louisville en qualité d'invité du Bureau de commerce et des Chevaliers du Temple.

Les 1er, 2 et 3 février il sera l'hôte de la ville de Knoxville. Le voyage à Nashville aura lieu dans la dernière semaine du mois d'avril.

L'épreuve définitive du bassin de radoub de la Nouvelle-Orléans.

Presse Associée.

Washington, 31 décembre—Les fonctionnaires du département de la marine sont informés de la mise en cale sèche du charbonnier Sterling dans le nouveau bassin à flot hier à la Nouvelle-Orléans.

Comme on l'a déjà annoncé ce grand bâtiment n'a été mis en cale sèche que pour s'assurer que tout était en ordre dans le bassin de radoub pour recevoir le splendide cuirassé Illinois.

Le bassin est toujours entre les mains des entrepreneurs.

Il a été soumis avec succès à tous les essais préliminaires, dit-on, et sa mise à l'épreuve avec l'Illinois sera définitive.

L'entrée de la cour chinoise à Pékin.

Presse Associée

Pékin, Chine, 31 décembre—La cour arrivera à Pao Ting Fu le 3 janvier. De cet endroit à Pékin le chemin de fer sera gardé par les troupes du général Ma.

Tous les nobles et hauts fonctionnaires de Pékin ont reçu l'ordre de s'assembler sur la place entre les temples du Ciel et de l'Agriculture et de se prosterner au passage de l'empereur et de l'impératrice douairière.

Des fonctionnaires et des soldats borderont la route, partant de la gare à la porte de Pékin.

Le meilleur SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL
Pour la Toux, les Bronches, Asthme, Grippe, Coqueluche, Croup, Inflammation de la Gorge et des Poumons.
Prix, 25c. et 50c. la bouteille.
Pharmacie Angell, Providence, R. I.
Déc 1901—1 an

Bientôt, il fut prêt. Très pâle, mais ferme et résolu, il dit au brigadier :

—Je vous suis.

En bas, une voiture attendait. Un agent se tenait près du cocher, un autre s'appuyait à la portière ouverte.

Le brigadier sortit de sa poche une paire de menottes.

—Oh !.... se récria Jacques, loin de prévoir la scandaleuse humiliation.

—Allons, allons !.... Pas de rouspétance !.... Amenez vos poignets, que j'y passe le bracelet, nouveau modèle.....

—Non, je ne veux pas.... Je vous promets, je vous jure....

Le policier s'obstinait :

—Mon petit, faut pas nous la faire.... De plus malins que vous ont essayé de me rouler. Ça n'a jamais réussi.

—Mais encore, de grâce !

—Plus un mot.... De gré ou de force.... Vous avez donc envie de vous faire lyncher ?

En effet, pendant cette scène, un rassemblement s'était formé autour du fiacre.

Des gens causaient avec le cocher, très loquace.

Dans la foule des réflexions se croisaient.

—Il paraît que c'est lui, le fameux Misériès.

—L'anarchiste !

—En chair et en os !...

—Ah ! le gredin !....

—La canaille !.... A l'eau ! A l'eau !

La haineuse menace domina bientôt la foule, de plus en plus hostile, et alterna avec une autre macabre clameur :

—A mort !.... A mort, l'anarchiste !.... A mort, Misériès !...

Le brigadier, furieux et inquiet, lâcha un juron énergique.

—Je l'avais bien dit, grommela-t-il.... Il va y avoir des histoires. Vous savez, je ne réponds pas de la casse, si vous tergiversez encore.

Jacques se résigna. Il tendit ses mains au cabriolet.

—Faites....

La chaînette de fer emprisonna ses poignets.

On fit monter l'ingénieur dans la voiture, à côté des policiers.

Le fouet de l'automédon claqua, et le fiacre partit au trot, suivi de quelques gamins, et de la huée sinistre flottant lugubrement sur la houle humaine :

—A mort !.... A mort !....

Une demi-heure après, Jacques Chavenière était introduit par le brigadier dans le cabinet du juge d'instruction.

Le juge, M. Brévannes — homme d'une quarantaine d'années, à favoris grisonnants et à binocle monté sur écaille—compulsait un dossier.

L'ingénieur reconnut le visage caractéristique entrevu à l'infirmerie du dépôt, durant les heures presque inconscientes qui avaient suivi son retour à la vie.

—Ah ! ah !.... fit le magistrat, vous voilà enfin en notre pouvoir, Misériès.... Ce n'est pas dommage.... Vous nous avez mis sur les dents, mon gaillard !

Puis, dévisageant l'ingénieur et ajustant son binocle :

—Voyons, racontez-moi comment vous avez été blessé et déposé près de la gare de Sceaux-Ceinture où l'on vous a trouvé dans la nuit du 6 au 7 janvier, vers deux heures du matin.

M. Brévannes montrait une rondeur d'allure qui mit Chavenière à l'aise.

D'ailleurs, fort de lui-même, il n'avait pas à être rassuré ; il ne craignait rien.... il sentait au contraire grandir en lui la foi dans la lumière prochaine, l'assurance que la vérité prendrait sa revanche.

—Eh bien ! continua le magistrat, je vous écoute, compagnon Misériès.

—Permettez, monsieur le juge, fit posément l'ingénieur, je ne suis pas le compagnon Misériès...

—Comment ?.... vous dites ?..

—Je dis que je ne suis pas Misériès.

—Que prétendez vous être alors ?....

—Je ne prétends rien, monsieur. Je dis j'affirme, que je m'appelle Jacques Chavenière. Ingénieur des poudres et salpêtre....

—Arrêtez ! cria le juge. Je ne vous permettrai pas de mêler à votre affaire un nom honorable et estimé.... Trêve de plaisanterie. J'ai eu tort de prendre avec vous une attitude indulgente. Vous ne le méritez pas....

—Je mérite du moins qu'on m'écoute, monsieur.... D'ailleurs, n'est-ce point pour m'entendre que vous m'avez fait venir ?

Le magistrat jouait négligemment avec son coupe-papier d'ivoire. D'un air dégagé, il dit à Jacques :

—Eh bien ! parlez.

Et il le regarda comme le chat regarde la souris qu'il tient vivante encore, et pantelante, entre ses griffes.

—D'abord, monsieur le juge, par grâce, ayez la bonté de me répondre.... Avez-vous entendu dire qu'il soit arrivé un malheur à Mme Jacques Chavenière ?

L'infortuné ne posait qu'en tremblant l'angoissante question qui le tenaillait depuis tant d'heures....

Haletant, livide, il attendait.

—Je n'ai rien appris, répondit M. Brévannes, impressionné lui par cet accent de douleur suppliante.

L'ingénieur respira longuement, soulagé d'un poids énorme.

Si un malheur était arrivé, on le saurait. M. Brévannes en eût été informé....

—Merci ! .... s'écria l'accusé dans une effusion reconnaissante....

Son visage s'éclaira d'un rayonnement.

—Je vous écoute, reprit M. Brévannes.

Bien nettement, Jacques déclara alors :

—Monsieur, je suis victime d'une abominable machination ou d'une erreur effroyable. Voici la vérité : le 6 janvier dernier, j'ai épousé Mlle de Lesterelles, la fille de l'agent de change de la rue Saint Honoré....

—Vous ? épouser Mlle de Lesterelles ?....

—Moi.... je suis Jacques Chavenière, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire.

—Allons donc :

—Convoquez M. de Lesterelles, alors.... Son affirmation suffira, je pense, et vous serez bien obligé de reconnaître mon identité....

—Continuez....

—Après la fête donnée par mon beau-père, je m'étais retiré, avec ma jeune femme, dans notre appartement.... Vers minuit, un homme est entré dans la chambre nuptiale....

—Qui est cet homme ?

—Cet homme .... répondit spontanément l'ingénieur....

Mais il n'acheva point. Retenant l'aveu vengeur qui allait jaillir de ses lèvres, et condamner son frère à jamais, il dit, très vite :

—Je ne le connais pas.... Il m'a blessé d'un coup de couteau, dans le dos, là .... et je ne sais ce qui a eu lieu ensuite.. Qu'est devenue ma pauvre et chère Lucienne ?.... Et quelles angoisses doivent être les siennes si elle vit : elle m'a vu tomber sous le fer de l'assassin !....

Jacques s'arrêta. Un sanglot lui obstruait la gorge. Avec effort, il compléta :

—Elle m'a vu tomber et maintenant elle ignore ce que je suis devenu. Moi même je doute de mon sort....

—Vous doutez ?

—Oui. Ce qui m'arrive est inimaginable !.... C'est un roman à la fois terrible et fantastique qui m'épouvante.... Après l'attentat dont j'ai été victime, je me réveille à l'infirmerie du dépôt, et l'on me dit : "C'est vous Misériès l'anarchiste !...." Ah ! monsieur le juge, je me demande si je ne suis pas le jouet d'un cauchemar et s'il est bien vrai que je sois devant vous....

—C'est vrai ! prononça le juge froidement, comme un arrêt. Maintenant, concluez.

—La conclusion est la suite logique de ce que je viens de vous dire, monsieur. Je veux revoir ma femme !.... Je demande qu'on me rende à ma famille, à mes amis, à la liberté !....

—Minute !....

—Pourquoi me prive-t-on de mon bonheur, me voit-on ma part d'air et de soleil ? De quel droit m'avoir pris pour me jeter dans ce lit d'hôpital, antichambre de la prison, m'a-t-on dit ?....

—Vous le savez bien....

—C'est horrible, monsieur le juge, c'est monstrueux, c'est barbare.... Boostez moi, regardez moi.... Sincèrement, pouvez vous croire que je suis Misériès.... Ai-je l'air d'un compagnon anarchiste ?

—Il y a des anarchistes qui sont très bien. Au reste, je n'ai pas à m'occuper de questions de sentiment. Pour moi, jusqu'à nouvel ordre, vous êtes Misériès. Je vais vous le prouver, d'ailleurs et vous confondre....

—Comment !.... Me prouver que je suis Misériès ?.... C'est une sinistre plaisanterie....

—C'est sérieux. Glissez votre patelot et votre gilet, et montrez nu votre épaule droite.

Chavenière, quoique vaincu à tout, eut un geste d'abandonné. Il s'exécuta, aidé du brigadier.

A suivre.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Bulletins et Blessures.
Un Remède Ancien fait à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS
[illegible]